



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

SEPTEMBRE 2021

La découpe de porc s'est maintenue pendant une grande partie du mois d'août, mais elle a commencé à baisser à mesure que l'offre de porc augmente de façon saisonnière. Comme c'est souvent le cas, la baisse des valeurs du porc provient des produits transformés (fesses, flancs), tandis que les articles de détail ont continué à faire l'objet d'une bonne demande. Les stocks de porcs ont atteint leur point le plus bas à la mi-juillet et augmentent maintenant de façon saisonnière. Les stocks sont globalement plus faibles cette année en raison des plus petites productions porcines qui ont été signalées plus tôt, et il y a de bonnes raisons de penser que l'USDA a surestimé la taille des récentes productions porcines. Cela pourrait signifier qu'au cours des prochains mois, les stocks de porcs et de porcins de boucherie ne répondront pas aux attentes de l'industrie, comme cela a été le cas pendant la majeure partie de l'été. Les prix des porcs et des porcins de boucherie sont encore à des niveaux très élevés dans un contexte historique, ce qui semble rendre les négociants en contrats à terme nerveux à l'idée que la baisse saisonnière des prix entre l'été et l'automne pourrait être beaucoup plus importante que la normale cette année. Pendant un certain temps, le contrat à terme d'octobre comportait une décote de 20 \$ par rapport à l'Indice du Porc Maigre, mais ces derniers jours, cette décote a été ramenée à 15 \$. Historiquement, une décote proche de 10 \$ serait plus typique. On ne sait pas encore si l'action sur le marché au comptant finira par justifier la forte décote des contrats à terme proches, mais il est clair que la direction des prix au cours des deux prochains mois sera probablement à la baisse.

Les contrats à terme d'octobre sur le porc laissent **entrevoir une baisse de 15 à 20 \$** des prix du porc cet automne

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de porcs hebdomadaires approchent maintenant les 2,5 millions de têtes par semaine, après avoir atteint un plancher de 2,28 millions de têtes par semaine à la mi-juillet. Cependant, l'industrie travaille maintenant sur la production porcine de mars/mai et l'USDA a indiqué qu'elle était en baisse de 3,1 % par rapport à l'année dernière, ce qui implique que l'abattage de porcs cet automne devrait être d'environ 3 % inférieur à l'année

La production porcine de cet automne **devrait baisser d'au moins 3 % en glissement annuel**, avec le risque qu'elle soit encore plus faible

dernière. Il pourrait être encore plus bas, car les niveaux d'abattage en juin/août ont été inférieurs d'environ 1,3 million de têtes à ce qu'annonçait la production porcine de déc./févr., ce qui nous fait craindre que l'USDA ait également surestimé la production porcine de mars/mai. Bien que des stocks de porcs inférieurs aux prévisions puissent être un casse-tête pour les utilisateurs de porc, cela pourrait être une bonne chose cette année en raison des problèmes de main-d'œuvre qui affligent les usines de transformation. Nous prévoyons un pic d'abattage cet automne autour de 2,69 millions de têtes par semaine, ce qui est nettement inférieur au pic de 2,8 millions de têtes observé l'année dernière. Cela pourrait laisser juste assez de jeu dans le système pour que les grossistes puissent abattre tous les porcs cet automne, même en dépit d'un marché du travail difficile.

Les poids du porc se sont très bien comportés cet été. Ils ont baissé de manière saisonnière normale jusqu'à atteindre un plancher

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

au début du mois d'août et vont maintenant remonter jusqu'à l'automne (voir **Figure 1**). Le temps plus frais de l'automne et le maïs fraîchement récolté favoriseront les gains de poids des porcs, bien que le prix plus élevé du maïs cette année pourrait inciter certains producteurs à réduire la composante énergétique des rations et ainsi tempérer les gains de poids. Les poids en carcasse désaisonnalisés et sans tendance que nous observons comme indicateurs de l'actualité dans les porcheries ont été relativement bas ces derniers temps, ce qui nous indique qu'il n'y a pas de problème d'accumulation de porcs dans la chaîne d'approvisionnement. Les prix du porc au comptant ont été sur la défensive ces derniers temps, mais il s'agit d'une tendance typique lorsque l'offre de porcs augmente après les creux de l'été.

L'abattage de truies en août semble être en baisse d'environ 4,4 % par rapport à 2020, mais 2020 a été une grande année d'abattage de truies (en hausse de 10 % par rapport à 2019) en raison de toute l'incertitude entourant la pandémie de COVID-19. Ainsi, il ne faut pas considérer que l'industrie liquide le cheptel reproducteur à l'heure actuelle, mais il n'est probablement pas non plus en croissance très rapide. Les producteurs sont pris en étau entre deux forces puissantes. D'une part, la très forte demande intérieure de porc depuis février et les prix très élevés du porc envoient des signaux forts d'expansion. D'autre part, on craint que les exportations de porc vers la Chine ne ralentissent considérablement au cours de l'année à venir et, si cela se produit, l'accroissement du cheptel reproducteur n'est peut-être pas la meilleure stratégie. Les producteurs surveillent également avec prudence la situation en République dominicaine, où une récente épidémie de PPA a mis le redoutable virus à portée de main du continent américain. Ils savent très bien que si la PPA est découverte aux États-Unis, les marchés d'exportation s'assècheront du jour au lendemain et les prix du porc seront rapidement très bas. Ainsi, bien que nous prévoyions une légère augmentation du cheptel reproducteur d'un trimestre à l'autre dans la prochaine édition de *Hogs and Pigs* de l'USDA le 24 septembre, nous reconnaissons que les risques liés aux exportations futures pourraient limiter ces gains et pourraient même amener les producteurs à réduire un peu leur cheptel.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc a été très forte tout au long de l'été, mais récemment, la découpe a subi une pression à la baisse en raison du ralentissement de la demande de fesses et, dans une moindre mesure, de flancs. La plupart des découpes au détail continuent de faire l'objet d'une forte demande, ce qui correspond à l'idée que l'augmentation des infections de COVID-19 incite les consommateurs à se réfugier dans la sécurité de leur foyer et que le secteur du détail voit donc la demande augmenter. Le récent fléchissement de la demande de fesses n'est pas clairement

compris, mais pourrait être lié à un manque de demande de la part des transformateurs secondaires qui ont des difficultés à trouver suffisamment de main-d'œuvre pour transformer les fesses. Nous avons également remarqué que le prix des parures maigres à 72 % a diminué au cours des dernières semaines, tout comme le prix des fesses non désossées (voir **Figure 2**). Peut-être qu'une partie de la valeur excédentaire de ces fesses était liée à leur valeur de broyage en remplacement des parures maigres. Quoiqu'il en soit, les fesses semblent être une bonne valeur à l'heure actuelle et nous pensons que les transformateurs qui doivent encore couvrir leurs besoins en fesse pour les fêtes aideront le marché à atteindre un plancher très bientôt. Les stocks de fesses en entrepôt frigorifique à la fin juillet étaient inférieurs de 12 % à la moyenne quinquennale et les stocks de flancs étaient inférieurs de 31 % à leur moyenne quinquennale, de sorte que les transformateurs ont moins de possibilités d'éviter le marché du frais cette année. Les prix du bœuf sont très élevés à l'heure actuelle, ce qui soutient également la demande intérieure de porc. Les perspectives de la demande intérieure prévoient un léger fléchissement par rapport aux niveaux actuels, mais pas de baisse radicale. C'est probablement l'augmentation de l'offre de porc, et non une baisse radicale de la demande, qui exercera une pression à la baisse sur la découpe dans les semaines à venir.

La demande d'exportation pour le porc américain semble s'affaiblir à un rythme assez soutenu, ce qui est préoccupant. Les chiffres hebdomadaires des exportations suggèrent que les besoins de la Chine en porc américain diminuent rapidement et pourraient bientôt atteindre le point où la Chine importera plus de bœuf que de porc des États-Unis. Quelle étrange situation cela pourrait être. La Chine affirme avoir reconstitué son cheptel au niveau où il se trouvait avant l'épidémie de PPA en 2018 et, bien que d'autres aient émis des doutes à ce sujet, il nous semble que les niveaux de prix et les volumes d'importation semblent confirmer cette affirmation. Si les Chinois redeviennent un acheteur minimal de porc américain, cela laissera un trou assez important dans la demande internationale de porc américain qui ne pourra probablement pas être entièrement comblé par d'autres nations importatrices. Cependant, il est peut-être un peu prématuré de déclarer que le marché chinois est mort. L'intérêt de la Chine pour le porc américain augmente généralement en oct./nov. en préparation du Nouvel An chinois et il est possible que nous voyions les Chinois revenir sur le marché américain de manière importante cet automne, après que les prix américains aient baissé par rapport aux niveaux élevés de cet été.

SOMMAIRE

L'industrie porcine américaine est en train de passer d'une offre estivale très serrée à une offre automnale beaucoup plus importante. Cette offre saisonnière en expansion, et non une

Figure 1: Pds Paré Sous Inspection Fédérale, Porcs castrés et Jeunes Truies*

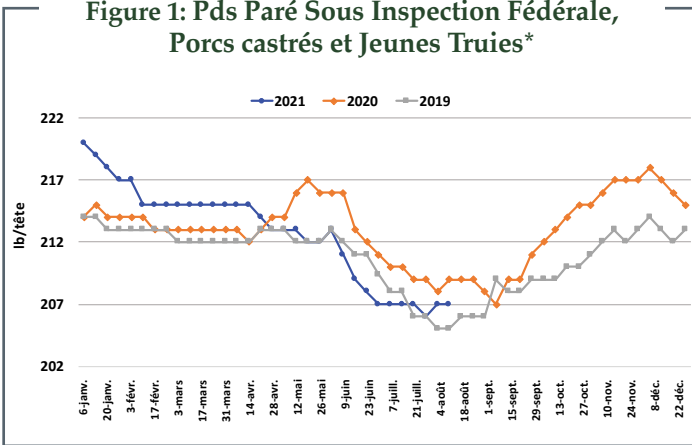
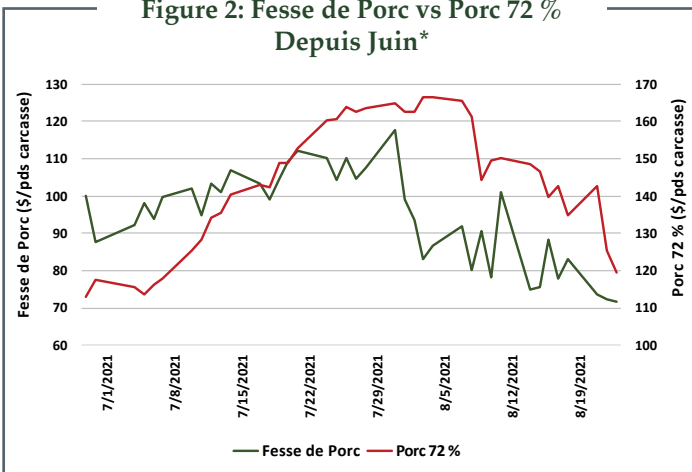


Figure 2: Fesse de Porc vs Porc 72 % Depuis Juin*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	1-sept.	8-sept.	15-sept.	22-sept.	29-sept.	6-oct.
Découpe de Porc	108,3	106,5	105,3	104,7	103,8	102,9
Longe de Porc	118,2	116,0	111,3	104,6	100,6	98,4
Palette de Porc	125,8	123,1	120,0	118,4	119,1	116,2
Épaule Picnic de Porc	77,3	74,2	68,6	63,5	65,6	66,7
Côtes de Porc	149,3	144,9	142,3	143,5	141,6	138,0
Fesse de Porc	73,6	78,2	80,3	84,1	86,3	85,0
Flanc de Porc	173,6	164,1	169,0	175,3	171,2	173,0
Indice du Porc Maigre	102,7	99,1	96,6	93,6	90,2	87,7



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.